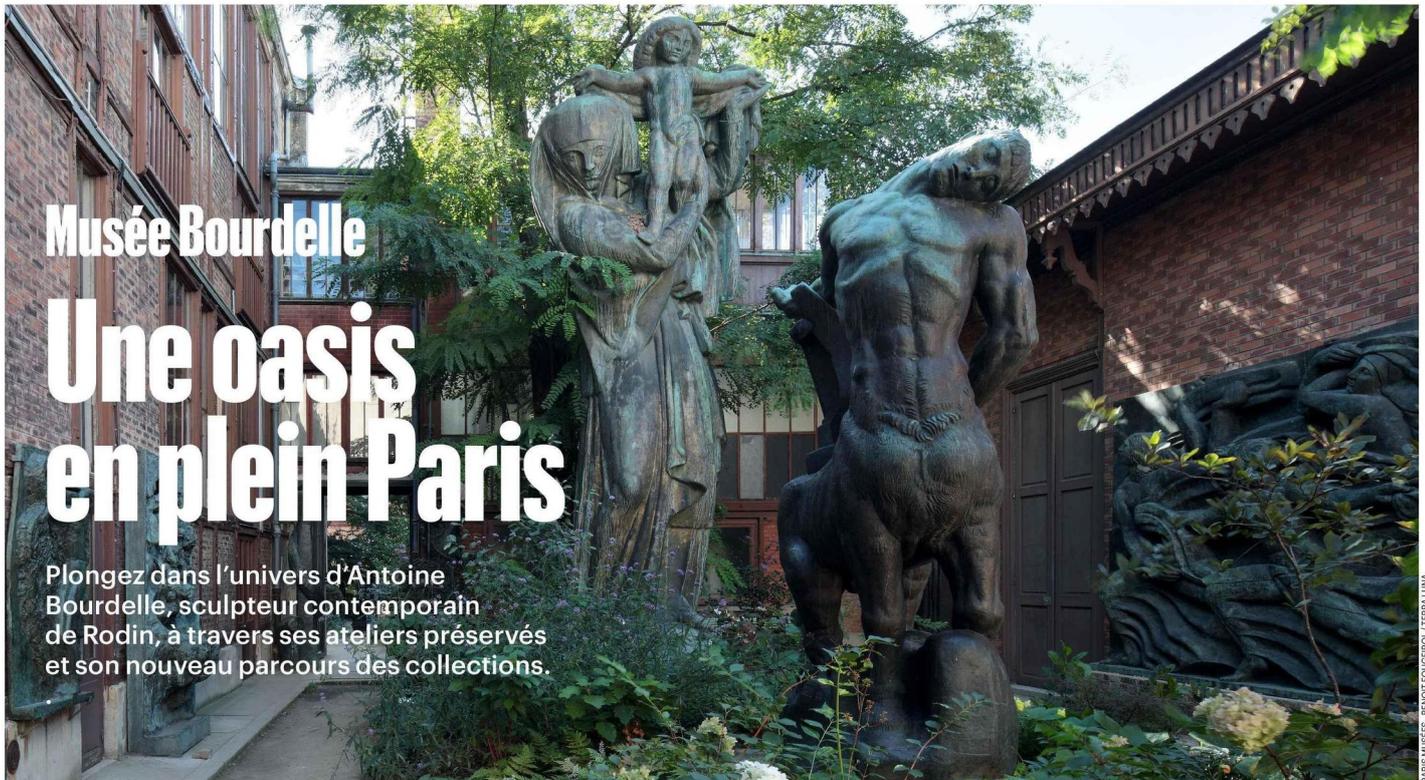




Culture



Musée Bourdelle

Une oasis en plein Paris

Plongez dans l'univers d'Antoine Bourdelle, sculpteur contemporain de Rodin, à travers ses ateliers préservés et son nouveau parcours des collections.

PARIS/MUSEES: BENOIT FOUGEROL / TERRALUNA



Dossier réalisé par
Thierry Dague

UN CHEVAL gigantesque, une déesse sensuelle... Des bosquets, des allées ombragées, une cour verdoyante. Derrière les grilles du musée Bourdelle, au pied de la tour Montparnasse, se cache un havre de paix, à l'écart de la frénésie parisienne.

Après deux ans de travaux et sept mois de fermeture, l'attente en valait la peine : le musée, bâti autour des anciens ateliers du sculpteur Antoine Bourdelle (1861-1929), offre gratuitement une promenade aussi culturelle que bucolique. Depuis sa

réouverture le 15 mars, « la fréquentation a doublé », se réjouit Ophélie Ferlier-Bouat, la directrice du musée restauré et repensé pour 5 M€. Rare vestige des ateliers d'artistes du XIX^e siècle, le site comprend des bâtiments datant de 1878 et d'autres de la création du musée en 1949. « Nous avons consolidé la structure du bâtiment des ateliers, réaménagé les espaces, modernisé le parcours mais aussi retrouvé l'esprit des lieux », résume-t-elle.

Contemporain d'Auguste Rodin, Antoine Bourdelle est l'un des sculpteurs majeurs de son époque. Après l'impressionnant hall des plâ-

tres, le nouveau parcours est articulé autour des grands chefs d'œuvre, comme le Monument aux morts de Montauban (sa ville natale) ou la façade du Théâtre des Champs-Élysées. Tout au long du parcours, les sculptures ne quittent jamais le visiteur : du jardin sur rue à la promenade, de son atelier d'artiste aux salles d'exposition.

Grâce à des photographies d'époque, les espaces où travaillait Bourdelle ont retrouvé leur allure d'origine. Dans la salle des techniques, au contraire, la modernité a pris le pouvoir, avec des écrans multimédias expliquant le processus de création de l'artiste.

Quant aux salles d'exposition, elles resituent Bourdelle parmi ses pairs. « Ceux qui le connaissaient déjà vont en apprendre plus, et les autres vont le découvrir de façon très accessible », promet Ophélie Ferlier-Bouat.

La visite terminée, direction le premier étage pour profiter du nouveau café-restaurant, Le Rhodia, baptisé d'après le prénom de la fille de Bourdelle, qui vivait ici avec son mari, le décorateur Michel Dufet. De la terrasse, vue plongeante sur le jardin. À l'intérieur, le décor des années 1950 imaginé par Dufet a été rafraîchi pour abriter une salle de restaurant lumineuse et une cuisine diri-

gée par le chef Jean-René Chassignol. Un lieu qui complète l'offre de cafés-restaurants proposés dans les autres musées de la Ville de Paris. De quoi prendre des forces pour visiter les nombreuses expo-

sitions à découvrir dans les pages suivantes et ouvertes pour la plupart tout l'été. Musée Bourdelle, 18, rue Antoine-Bourdelle, Paris (XV^e). Du mardi au dimanche, de 10 heures à 18 heures. Entrée gratuite.

« Philippe Cognée. La peinture d'après »

Entre 2013 et 2015, le peintre français Philippe Cognée s'est employé à « repeindre » dix ans de catalogues de la foire internationale Art Basel. Résultat : des centaines de couvertures exposées côte à côte, dans un vertigineux labyrinthe, clou de cette exposition consacrée à l'artiste nantais. Étourdissant. Jusqu'au 16 juillet au Musée Bourdelle. De 8 à 10 €.



PHILIPPE COGNÉE. ADAGP/LAURENT EDELINE